



**DYNAMIC GOSPEL
NEW EUROPE**

CONVERSATION
AND GATHERING

Conversation de Mai 2021

Table des matières

Bienvenue	3
Instructions	4
Comprendre et discipliner les Jeunes	7
La soif spirituelle d'une culture de jeunesse Européenne sécularisée	19
L'héritage de John Stott et le Mouvement de Lausanne	24

Bienvenue

Le numéro de mai 2021 de la conversation de Lausanne Europe se concentre sur le défi d'atteindre la prochaine génération. Nous vous proposons deux articles fascinants rédigés par des spécialistes de ce domaine. Nous nous pencherons sur des recherches très récentes sur la jeune génération et réfléchirons à ce que cela pourrait signifier pour la transmission de la foi aux enfants et aux jeunes. Nous entendrons également le témoignage d'une personne dont le ministère consiste spécifiquement à communiquer l'Évangile au sein de la culture mondiale des jeunes d'aujourd'hui. Le mois dernier, nous avons célébré le centenaire de la naissance de l'un des pères du Mouvement de Lausanne, John Stott, et nous prendrons le temps de réfléchir à son héritage.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous envoyer un courriel à conversation@lausanneeurope.org

Et si vous venez de créer votre groupe d'impact, ou si vous ne savez pas de quoi il s'agit, consultez les pages d'introduction à la [conversation](#) et aux [groupes d'impact](#) pour en savoir plus.

Instructions

1. Présentations et prière

Donnez le temps à chacun de se présenter s'il s'agit de votre premier groupe d'Impact. Demandez à quelqu'un de prier pour que Dieu nous parle pendant que nous nous réunissons.

2. La jeune génération d'Europe

Comprendre et discipliner les jeunes

Le premier élément de la Conversation de ce mois est un article de Jo Haaijer, le directeur européen de One Hope. Il présente les résultats de l'étude mondiale de One Hope sur la culture des jeunes, en mettant particulièrement l'accent sur l'aperçu qu'elle donne des valeurs des jeunes européens.

La faim spirituelle d'une culture de la jeunesse européenne sécularisée

Comment pouvons-nous combler le fossé entre l'Eglise et la culture de la jeunesse mondialisée ? Telle est la

question posée dans un article de Luke Greenwood, directeur européen de Steiger, un ministère qui vise à atteindre la jeunesse sécularisée d'aujourd'hui.

Nous aimerions que vous consacriez la majeure partie du temps du groupe d'Impact de ce mois-ci à la discussion des deux articles sur la jeune génération. Ensemble, les deux articles couvrent toute l'ampleur du défi auquel nous sommes confrontés, à la fois pour discipliner les enfants et les jeunes qui sont élevés dans l'église, ou qui sont en contact avec elle, et pour atteindre la génération de jeunes largement sécularisés qui n'ont pas de temps pour l'église mais qui ont toujours une faim spirituelle. Vous pouvez répondre aux questions dans n'importe quel ordre, mais veuillez à aborder la question 3.

1. Comment pouvons-nous aider cette nouvelle génération à découvrir la vérité vivifiante que la Parole de Dieu a pour elle et à développer une faim des Écritures dans leur vie ?

2. Comment pouvons-nous créer des espaces sûrs pour que les jeunes puissent se débattre avec les questions difficiles de la vie et leurs luttes avec l'identité et les relations, et utiliser la Bible comme un guide fiable ?
3. Les deux articles soulignent le défi que représente la transmission de la foi religieuse d'une génération à l'autre. Comment pouvons-nous aider les parents à prendre conscience de l'influence qu'ils exercent et renforcer les familles pour qu'elles fassent de la prochaine génération des disciples au sein du foyer ?
4. Comment pouvons-nous construire des ponts à travers le fossé culturel entre la culture des jeunes globalisés et l'église afin de partager l'évangile ?
5. Y a-t-il d'autres questions ou statistiques dans les articles qui ont attiré votre attention et qui méritent une discussion ?

3. L'héritage de John Stott à travers le Mouvement de Lausanne

Billy Graham a été le visionnaire et l'organisateur de la Conférence de Lausanne pour l'évangélisation mondiale de 1974, mais c'est John Stott qui a façonné le

Mouvement de Lausanne qui en est issu. Le 100^e anniversaire de sa naissance semble être un moment approprié pour réfléchir à sa vie et à son influence et rendre grâce à Dieu pour lui.

Nous aimerions que les groupes d'impact prennent quelques minutes pour réfléchir ensemble à l'impact de la vie et du ministère de John Stott. Les questions suivantes pourraient vous aider à le faire.

1. Il y a très peu d'entre nous qui n'ont lu aucun des livres ou commentaires de John Stott. Lequel de ses livres vous a le plus marqué et pourquoi ?
2. Y a-t-il des parties de l'histoire de l'influence de John Stott sur le Mouvement de Lausanne qui ont particulièrement retenu votre attention ? Partagez-les avec votre groupe d'impact.
3. L'article se termine par l'affirmation que le Mouvement de Lausanne est caractérisé par " l'esprit de Lausanne " - un esprit d'humilité, d'amitié, de prière, d'étude, de partenariat et d'espoir. Ces valeurs sont-elles toujours aussi essentielles qu'en 1974 et, si oui, comment pouvons-nous continuer à les illustrer aujourd'hui ?

4. Prière

Veillez toujours à laisser suffisamment de temps pour prier ensemble chaque fois que vous vous réunissez. Voici les sujets de prière pour la Conversation de ce mois-ci :

1. Priez pour que l'Église ait le courage, la sagesse, les idées créatives et les conseils du Saint-Esprit pour savoir comment combler le fossé entre l'Église et la culture mondialisée des jeunes d'aujourd'hui. Priez pour que nous sachions saisir les occasions d'ouvrir des conversations sur Dieu afin de parler aux cœurs et aux esprits des enfants et des jeunes d'aujourd'hui.
2. Priez pour les parents chrétiens, afin qu'ils reconnaissent leur rôle unique dans l'influence de la prochaine génération et qu'ils sachent comment faire de leurs enfants des disciples à la manière de Jésus.
3. Priez pour que Dieu fasse grandir chez nos enfants et nos jeunes le désir de vivre hardiment leur foi en Christ et d'être des ambassadeurs du Royaume dans leur génération.
4. Rendons grâce pour la vie de John Stott, pour l'influence qu'il a eue et continue d'avoir, en faisant

connaître le Christ à tous les peuples. Priez pour que nous soyons nous aussi de bons intendants des opportunités que Dieu nous a données pour atteindre notre génération avec l'Évangile de Jésus-Christ.

5. Apportez votre contribution à la conversation

Nous souhaitons vraiment avoir un retour de votre groupe d'impact après chaque session. Veuillez trouver quelques minutes pour résumer ce que vous entendez de Dieu, les points saillants de la discussion et toute question soulevée, dans la case des commentaires située ci-dessous.

[ALLER À LA CONVERSATION](#)

Comprendre et discipliner les Jeunes

Par Joke Haaijer

[Accéder à l'article en ligne](#)

Je suis très reconnaissant que, dès mon plus jeune âge, mes parents m'aient initié à la Bible et m'aient emmené dans des camps d'enfants, des conférences et des groupes de jeunes. J'ai rencontré des gens merveilleux qui aimaient les enfants et les adolescents, et qui se souciaient de moi et s'investissaient pour moi. J'ai expérimenté ce que c'est que de dépendre de Dieu pour un miracle et j'ai vu Dieu agir de manière unique et puissante. J'ai aimé la profondeur des Écritures. Même pendant certaines périodes désertiques de ma jeunesse, ma foi n'a jamais été ébranlée. Elle était parfois sous la surface, oui, mais jamais ébranlée.

Pourquoi avons-nous besoin que toutes les générations apprennent comment les jeunes pensent et comment se connecter avec eux ? Nous avons besoin d'un plus grand

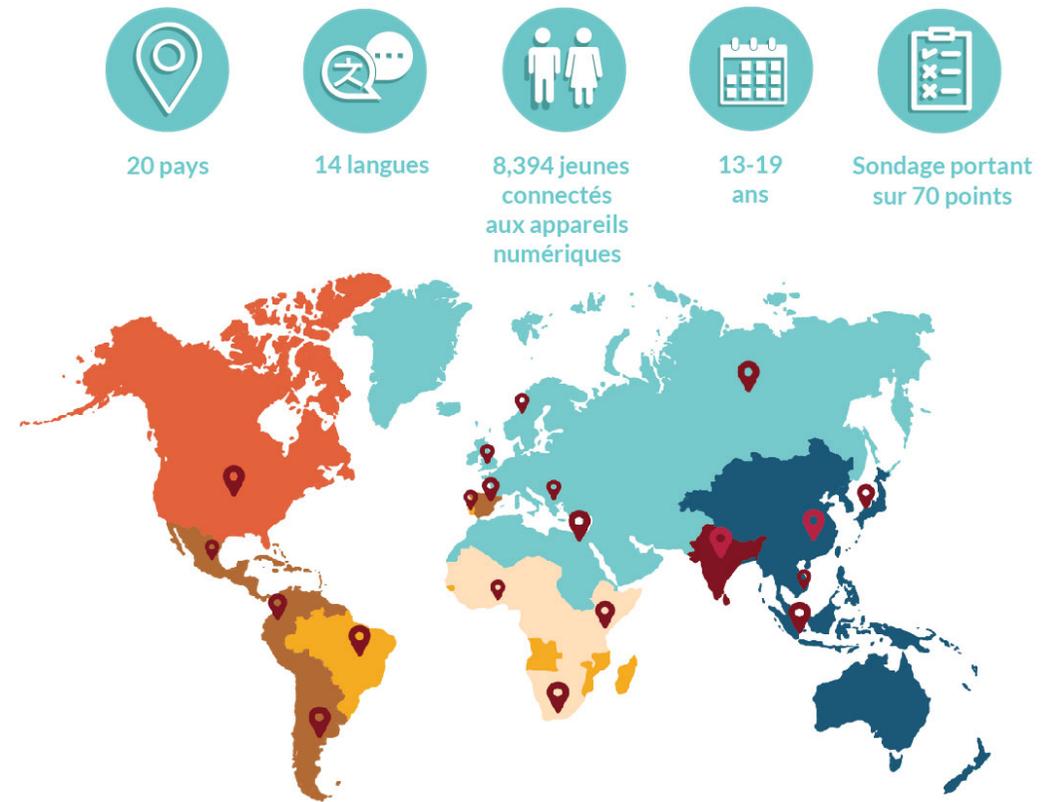
groupe de personnes pour former les jeunes. Comme le dit le proverbe africain : "Il faut un village entier pour élever un enfant". Une communauté entière de personnes doit intervenir auprès des enfants pour qu'ils puissent vivre et grandir dans un environnement sûr et sain.

Il en va de même pour l'éducation des enfants et des jeunes afin qu'ils deviennent des disciples de Jésus. Nous ne pouvons pas laisser cette tâche uniquement aux parents ou à l'animateur de jeunesse. Nous avons besoin de l'aide de tous et de chacun.

Avec cet article, je veux donner une voix à la jeune génération et lancer un appel à tous les chrétiens engagés ! C'est urgent, et on a besoin de vous !

Lorsque nous nous plongeons dans les résultats de l'étude mondiale sur la culture des jeunes que nous avons entreprise à Onehope en 2019 et 2020, il est clair que nous avons affaire à un groupe de personnes ouvertes d'esprit mais confuses, que l'on peut trouver dans leurs écoles avec leurs camarades, mais qui passent aussi de nombreuses heures par jour sur leurs téléphones. Nous avons découvert leurs luttes, leurs croyances, leurs relations, leurs liens et qui et quoi les influencent. Nous avons appris qu'ils aspiraient à des relations et des expériences authentiques. Et nous avons constaté une différence significative et positive chez ceux qui se sont identifiés comme des "chrétiens engagés", des disciples.

Il est de la plus haute importance que nous étudions la culture des jeunes. Je ne cesse de penser à ce passage de la lettre de Paul aux Corinthiens où il dit qu'il est devenu Juif pour les Juifs, et Grec pour les Grecs, et tout cela à cause de l'Évangile, afin de pouvoir participer à ses bienfaits. Donc, si vous voulez atteindre les jeunes, vous devez les étudier afin de trouver des moyens de vous



connecter. Tout cela au nom de l'Évangile : faire des disciples !

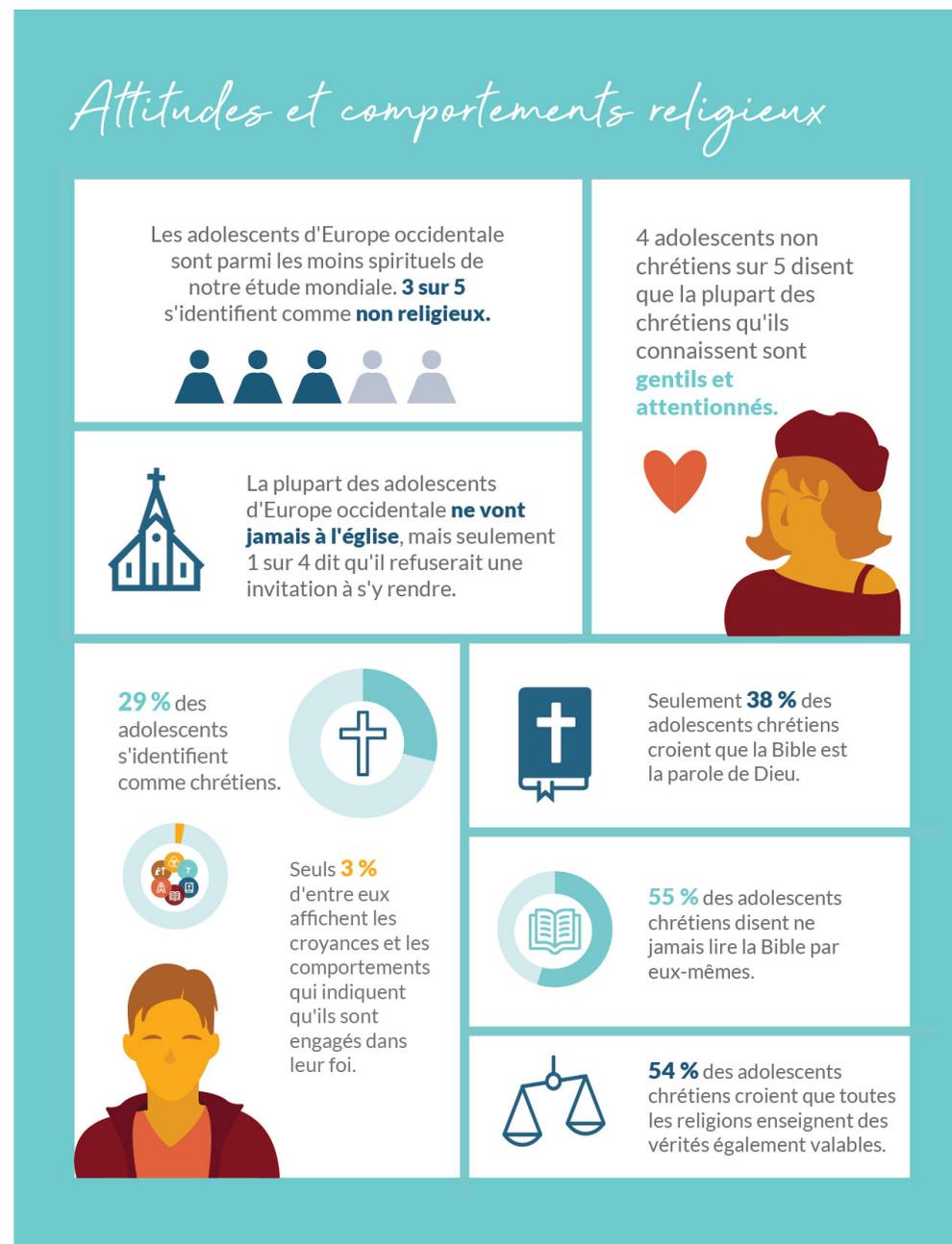
Chaque nouvelle génération est unique à sa manière, et la recherche peut nous aider à comprendre comment le monde apparaît à travers des yeux différents. La génération actuelle d'adolescents et de jeunes adultes est parfois appelée "génération Z".

En Europe occidentale, on compte plus de 6,6 millions d'adolescents de la génération Z âgés de 13 à 19 ans, soit environ 8 % de la population de ces pays.

Ces données font partie d'une étude mondiale plus vaste qui a interrogé des adolescents dans 20 pays. Nous pensons que cette étude est la plus complète de son genre pour ce qui est d'examiner en profondeur la foi de cette génération. Les milliers de points de données que nous avons collectés permettent de dresser un tableau de cette génération mondiale, y compris les valeurs qu'elle partage, les luttes auxquelles elle est confrontée et ce vers quoi les adolescents se tournent lorsqu'ils cherchent des réponses et de l'espoir. En Europe occidentale, nous avons interrogé 800 jeunes au Royaume-Uni et aux Pays-Bas.

1. ATTITUDES ET COMPORTEMENTS RELIGIEUX

En Europe occidentale, 29 % des adolescents interrogés se disent "chrétiens". Mais est-ce en raison de l'éducation culturelle, des habitudes et des histoires de leurs familles, ou ont-ils fait eux-mêmes le choix de suivre Jésus ? En Roumanie, 79 % se considèrent comme "chrétiens", mais est-ce parce que leur famille fait partie, par tradition, d'une église orthodoxe ? Les non-Européens ont



tendance à penser que l'Europe a un pourcentage élevé de chrétiens. Mais nous pouvons voir ici qu'un pourcentage élevé ne signifie pas nécessairement qu'il s'agit de chrétiens engagés.

Quelle est donc la différence entre les groupes dans leur façon de penser et leur comportement ? Cette étude montre une énorme différence dans la façon de penser et le comportement de la génération Z lorsqu'ils se considèrent comme des chrétiens engagés.

Dire que l'on est chrétien et être sérieux dans la pratique de sa foi peuvent être deux choses différentes. Nous avons examiné les croyances fondamentales et les disciplines spirituelles clés qui révèlent qu'un adolescent est un chrétien engagé.

Un jeune chrétien sur quatre a déclaré que le ministère des enfants était important (pour lui/elle), mais la moitié d'entre eux ont déclaré ne pas y participer réellement.

En Europe occidentale, sur 29% de ceux qui s'identifient comme chrétiens, seuls 3% affichent les croyances et les comportements qui indiquent qu'ils sont engagés dans

6 CARACTÉRISTIQUES DES ADOLESCENTS CHRÉTIENS ENGAGÉS



leur foi. Voir l'infographie "6 traits d'un chrétien engagé". Seuls 38 % des adolescents qui s'identifient comme chrétiens croient que la Bible est la parole de Dieu. 55% n'ont jamais lu la Bible par eux-mêmes et 54% des adolescents chrétiens croient que toutes les religions enseignent des vérités également valables. En Roumanie, seuls 3% sont des chrétiens convaincus.

Conclusions du rapport complet

Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas hostiles au christianisme ; ils ne réfléchissent simplement pas aux

questions de la foi. En fait, les adolescents non chrétiens ont une perception positive des chrétiens qu'ils connaissent, ce qui nous laisse une porte ouverte pour partager avec eux. Comment pouvons-nous entamer des conversations avec cette génération non religieuse afin de l'éveiller aux choses spirituelles qui lui échappent ?

Discipulons les adolescents à grandir et à lire

Nos recherches ont révélé qu'il y a très peu de chrétiens engagés aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Comment pouvons-nous aider les adolescents à mûrir dans leurs croyances et leurs disciplines spirituelles afin d'expérimenter la transformation de vie que l'Évangile leur réserve ?

Les adolescents ont besoin de la vérité de la Parole de Dieu dans leur vie, mais plus de la moitié des adolescents chrétiens disent ne jamais lire la Bible. Comment pouvons-nous aider cette nouvelle génération à découvrir la vérité vivifiante que la Parole de Dieu a pour elle et à développer une soif d'Écritures dans leur vie ?

Renforçons l'église et le ministère de la jeunesse

Les adolescents d'Europe ont une perception positive des chrétiens dans leur vie. Même si la grande majorité

d'entre eux ne vont jamais à l'église, la plupart disent qu'ils envisageraient d'y aller s'ils y étaient invités. Il ne faut donc pas hésiter à leur proposer !

De nombreux adolescents chrétiens déclarent qu'ils n'ont pas participé à un ministère pour enfants et que leur église actuelle n'a pas de pasteur pour les jeunes. Pourtant, les données ont révélé que 11 ans est l'âge charnière de l'engagement pour la plupart des adolescents chrétiens. Comment pouvons-nous nous assurer que cette génération est bien prise en charge spirituellement dans nos églises afin que leur foi devienne forte et mûre ?

2. EXPERIENCES ET DIFFICULTÉS PERSONNELLES

Ce que nous apprend le rapport complet, c'est que les luttes que les adolescents rapportent devraient nous préoccuper profondément. La situation de chaque jeune est différente, et il n'y a pas de réponse unique aux défis auxquels ils sont confrontés. Mais il est essentiel que nous soyons conscients de la nature et de la gravité des réalités que les adolescents disent vivre.

Cette génération est aux prises avec sa santé mentale

Un grand nombre d'adolescents font état de solitude,

d'anxiété élevée ou de dépression, notamment au Royaume-Uni, qui se classe parmi les pays les plus touchés par ces problèmes au niveau mondial. Comment pouvons-nous être aux côtés des jeunes et les encourager au milieu des défis qu'ils rencontrent ? 29% des adolescents en Europe ont été tentés par des pensées suicidaires et 4% ont fait une tentative de suicide à un moment donné". Comment pouvons-nous aider les jeunes à voir la lumière et à embrasser l'espoir de l'Évangile pour leur vie ?

Les chrétiens engagés luttent moins

C'est une bonne nouvelle que les adolescents qui prennent leur foi au sérieux connaissent également moins de difficultés. Comment pouvons-nous aider les adolescents à s'engager dans les croyances fondamentales du christianisme ainsi que dans les disciplines spirituelles de la prière et de l'étude des Écritures qui semblent faire une si grande différence dans leur vie ?

Les filles ont besoin d'un soutien supplémentaire

Les filles se débattent plus que les garçons avec leur santé mentale et nous ne pouvons l'ignorer. Réfléchissez aux difficultés particulières auxquelles les filles peuvent être

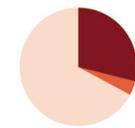
Expériences et difficultés personnelles



Un grand nombre d'adolescents ont des problèmes de santé mentale et le Royaume-Uni est l'un des pays où les adolescents signalent le plus de **solitude**, d'**anxiété** ou de **dépression**.

Plus de la moitié des adolescents disent avoir regardé de la **pornographie** récemment, les garçons étant plus nombreux que les filles.





29% des adolescents déclarent avoir des idées suicidaires.
4% ont fait une tentative de suicide récente.

Les adolescents qui sont confrontés à **une confusion d'identité sexuelle** et ceux qui sont victimes de harcèlement en ligne présentent un risque beaucoup plus élevé de pensées et de tentatives suicidaires.





Les adolescents **plus âgés luttent davantage** que les plus jeunes pour leur santé mentale et sont également plus susceptibles de signaler des comportements inquiétants tels que l'activité sexuelle, la consommation d'alcool et de drogues.



Les chrétiens engagés ont moins de difficultés que les autres adolescents dans presque tous les domaines où nous les avons interrogés.

Les filles luttent beaucoup plus que les garçons pour leur santé mentale et signalent des taux plus élevés d'activité sexuelle et de consommation d'alcool.



confrontées et à la manière dont nous pouvons donner à des femmes de foi mûres les moyens de former cette nouvelle génération.

La pornographie se cache à la vue de tous

Il s'agit d'un problème important pour les adolescents d'aujourd'hui en Europe et dans le monde. Ni l'âge ni la foi ne protègent un adolescent des sentiments et des pulsions sexuelles. Et ces pulsions peuvent être si facilement satisfaites grâce à l'accès facile qu'offre Internet. Comment pouvons-nous aborder le problème omniprésent de l'utilisation de la pornographie qui a pris au piège cette nouvelle génération ?

3. LA CONNECTIVITÉ NUMÉRIQUE ET SON IMPACT

La connexion constante aux plateformes numériques fait partie de la vie des jeunes d'aujourd'hui. Comment pouvons-nous les engager efficacement avec le message de l'Évangile qu'ils ont besoin d'entendre ? Voici quelques idées à considérer :

Les adolescents se connectent numériquement

Ils passent une grande partie de leur temps en ligne à bavarder et à discuter. Comment pouvons-nous leur donner les moyens d'avoir des conversations significatives

La connectivité numérique et son impact

Presque tous les adolescents consultent leurs réseaux sociaux quotidiennement, mais 3 sur 5 disent passer une heure ou moins sur ces plateformes.

Les adolescents qui sont de grands utilisateurs d'Internet (**10 heures et plus par jour**) ont davantage de problèmes de santé mentale et font état d'une expérience familiale plus négative dans l'ensemble.

Les adolescents des Pays-Bas et du Royaume-Uni sont **moins susceptibles** que les autres membres de leur génération de subir ou de participer à **des harcèlements en ligne**.

Les adolescents ont des **sentiments mitigés** à l'égard des réseaux sociaux. Plus de la moitié d'entre eux disent qu'ils contribuent à leur **satisfaction de vivre**, mais près de la moitié déclarent qu'ils se sentent parfois ou souvent tristes, anxieux ou déprimés.

Les adolescents passent en moyenne **sept heures par jour en ligne**, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne mondiale.

97 % des adolescents disent regarder des **contenus vidéo** tous les jours sur des plateformes telles que Netflix et YouTube.

et stimulantes avec leurs amis ? En outre, comment pouvons-nous, en tant qu'église, nous engager dans des conversations significatives et stimulantes avec les adolescents sur ces plateformes de chat ?

Les vidéos sont très populaires

Les vidéos font partie de la vie quotidienne de tous les adolescents - 97 % d'entre eux disent qu'ils regardent du contenu vidéo tous les jours - et elles peuvent être un moyen puissant d'atteindre les jeunes. Les adolescents reviennent constamment sur des plateformes comme YouTube et Netflix. Comment pouvons-nous utiliser ce média attrayant pour amener les jeunes au Christ ?

Les réseaux sociaux suscitent des réactions mitigées

Les adolescents consultent leur flux de médias sociaux tous les jours, mais la plupart ne passent pas beaucoup de temps sur ces plateformes. Les adolescents sont également divisés sur la question de savoir si les réseaux sociaux les aident ou leur nuisent, les filles étant plus affectées que les garçons. Réfléchissez au contenu que vous leur proposez et à la manière dont vous pouvez les aider à gérer leur relation complexe avec leurs appareils numériques.

De l'autre côté de l'écran, les adolescents peuvent souffrir profondément

Si nous ne pouvons pas affirmer que la technologie est à l'origine de ces problèmes, il est clair que ceux qui passent beaucoup de temps en ligne peuvent être confrontés à de graves problèmes de santé mentale. Comment pouvons-nous être aux côtés des jeunes et les encourager à adopter une attitude saine au milieu des circonstances auxquelles ils sont confrontés ?

4. IDENTITÉ DE GENRE ET RELATIONS

Les opinions d'une personne ne restent pas éternellement les mêmes, mais pour l'instant, nous avons une bonne idée de ce que pensent les adolescents sur les sujets importants que sont l'identité sexuelle, la sexualité et le mariage. En outre, nous savons vers qui ils se tournent pour obtenir des orientations et des conseils sur ces questions.

En Europe occidentale, cette génération est divisée sur sa vision de l'identité sexuelle

Environ la moitié des adolescents d'aujourd'hui pensent que le genre est déterminé par le sexe à la naissance, tandis que l'autre moitié affirme que le genre est quelque chose que l'on peut déterminer soi-même en fonction de

ses sentiments personnels ou de ses désirs sexuels. Comment pouvons-nous engager les adolescents dans une conversation holistique sur ce sujet et sur les implications de ces choix de vie importants ?

L'attrance pour le même sexe est une question importante pour cette génération

Les adolescents d'Europe occidentale sont parmi les plus susceptibles d'éprouver ces sentiments. En outre, les adolescents qui en font l'expérience peuvent également être confrontés à une confusion d'identité sexuelle, à une forte anxiété ou à la solitude. Comment pouvons-nous créer des espaces sûrs pour que les adolescents puissent partager ce qu'ils vivent et rencontrer ce que la Bible a à dire sur ce domaine complexe et à multiples facettes de leur vie ?

La conversation sur le genre et la sexualité est déroutante

Elles sont beaucoup plus susceptibles que les garçons de faire état d'une attrance pour le même sexe et ont également une vision plus souple du genre et du mariage. Comment pouvons-nous apporter intentionnellement aux filles un soutien sain qui les aide à réfléchir plus profondément à ce que Dieu a à dire sur ces sujets ?

Identité de genre et relations

Les adolescents d'Europe occidentale **sont divisés** sur la question de **l'identité de genre**, beaucoup d'entre eux affirmant qu'il s'agit d'une chose qu'une personne peut déterminer elle-même, mais beaucoup conservent la vision traditionnelle selon laquelle le genre est basé sur le sexe de la personne à la naissance.



Les adolescents du Royaume-Uni et des Pays-Bas sont parmi les cinq premiers pays au monde à penser que les gens devraient pouvoir **changer de corps** pour adopter un sexe différent.



82 % des adolescents pensent que le **mariage ne doit pas être exclusivement** entre un homme et une femme et seulement 4 % des adolescents ont une vision biblique du mariage.



Environ **1 adolescent sur 4** déclare s'être senti sexuellement attiré par une personne du même sexe au cours des trois derniers mois.



Les filles ont une vision **moins traditionnelle** de l'identité sexuelle que les garçons et sont plus susceptibles de dire qu'il est acceptable de changer de corps pour changer de sexe.



Le genre et la sexualité sont des sujets complexes, pour lesquels il n'existe pas de source unique vers laquelle les adolescents disent se tourner pour s'informer.



CONVERSATIONS SUR LE GENRE ET LA SEXUALITÉ

Vers qui je vais le plus souvent
pour obtenir des informations ou
être orienté sur les questions liées
au genre et à la sexualité :

- 1 AMIS/PAIRS 35%
(MONDIAL 23%)
- 2 EN LIGNE / RÉSEAUX SOCIAUX 30%
- 3 MEMBRES DE LEUR FAMILLE 22%
- 4 ENSEIGNANTS / CONSEILLERS 8%
- 5 MÉDIAS HORS LIGNE 4%
- 6 TEXTES / RESPONSABLES RELIGIEUX 1%

Les filles ont des points de vue et des expériences différents de ceux des garçons

Elles sont beaucoup plus susceptibles que les garçons de faire état d'une attirance pour le même sexe et ont également une vision plus souple du genre et du mariage. Comment pouvons-nous apporter intentionnellement aux filles un soutien sain qui les aide à réfléchir plus profondément à ce que Dieu a à dire sur ces sujets ?

Les adolescents ont leur propre point de vue sur le mariage

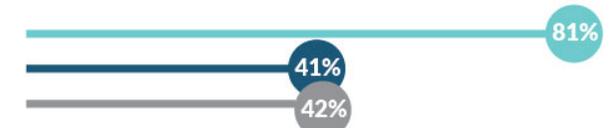
Les adolescents d'Europe occidentale disent fermement non au mariage en tant qu'union exclusive entre un homme et une femme, et les adolescents des Pays-Bas en particulier ne sont pas certains que le mariage doit être un engagement à vie. Comment pouvons-nous aider les adolescents à comprendre le plan de Dieu pour le mariage et les avantages de l'engagement en matière d'alliance ?

Les chrétiens ont besoin d'être formés dans le domaine de la sexualité

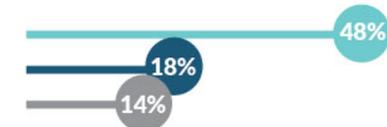
En Europe de l'Est, les croyances et les comportements des adolescents et des jeunes chrétiens ne sont pas très différents de ceux des non-chrétiens en ce qui concerne

INFLUENCES PAR RELIGION

Le genre dépend d'abord
du sexe à la naissance.



Il n'est pas acceptable pour
une personne de
modifier son corps
pour changer de genre.



- CHRÉTIENS ENGAGÉS
- CHRÉTIENS DE NOM
- NON-CHRÉTIENS

les relations sexuelles avant le mariage. Comment pouvons-nous guider les jeunes vers un style de vie plus biblique qui valorise et gère le don de la sexualité ?

5. INFLUENCES ET VOIX DE RÉFÉRENCES

Alors que la génération d'aujourd'hui navigue dans les questions complexes et déroutantes de la vie et se tourne vers l'avenir, les voix qu'elle écoute sont essentielles. Les sources auxquelles les adolescents font confiance et vers lesquelles ils se tournent donnent un aperçu de ce qu'ils vont croire. Et ce que vous croyez a de profondes implications sur la façon dont vous allez vous comporter.

Les parents ont un rôle important à jouer !

Il est encourageant de constater que les adolescents et les jeunes font état d'une expérience familiale positive et que les parents sont les premiers à qui ils s'adressent pour certaines des questions les plus importantes de la vie. Mais lorsque l'environnement familial n'est pas positif, les adolescents s'adressent plutôt à leurs camarades ou vont sur Internet pour trouver des conseils. Comment pouvons-nous aider les parents à prendre conscience de l'influence qu'ils exercent et renforcer les familles pour qu'elles fassent de cette génération des disciples au sein du foyer ?

Influences et voix de référence

Les jeunes de cette génération affirment que **la famille est leur principale source** de conseils sur certaines des questions les plus importantes de la vie, comme le bien et le mal ou le sens de la vie.



Les adolescents **néerlandais** sont parmi les plus enclins au monde à dire qu'ils **parlent à leurs parents** des questions qui leur tiennent vraiment à cœur.

Si l'expérience familiale d'un adolescent a été mauvaise, il se tourne moins vers ses parents pour obtenir des conseils et se tourne davantage vers **les réseaux sociaux** et les amis.

Les adolescents veulent **engager à la fois leur tête et leur cœur** dans la foi, affirmant que la recherche personnelle et les expériences personnelles seraient des raisons puissantes pour changer d'avis sur une croyance religieuse.



3 adolescents sur 4

au Royaume-Uni disent que leur **expérience familiale a été bonne** dans l'ensemble, mais ils sont globalement parmi les moins satisfaits et les moins susceptibles de dire qu'ils ont des conversations significatives avec leurs parents.



Les leaders ou textes religieux

sont toujours très bas dans la liste des influences des adolescents, sauf chez les chrétiens engagés qui déclarent chercher des conseils auprès de leurs pasteurs ou de leurs Bibles.



L'Écriture et les enseignements de l'Église ne sont pas une influence primordiale

Même pour la plupart des adolescents et des jeunes chrétiens, la Parole de Dieu n'est pas le premier endroit où ils vont chercher conseil. Comment pouvons-nous créer des espaces sûrs pour qu'ils puissent se pencher sur les questions difficiles de la vie et considérer la Bible comme un guide fiable ?

Les jeunes veulent s'engager dans la foi à la fois avec leur tête et leur cœur

Cette génération a besoin de raisons logiques pour changer d'avis sur les croyances religieuses, mais elle est également avide d'expériences personnelles authentiques de la foi. Comment pouvons-nous créer des opportunités pour leur permettre de vivre des expériences personnelles de foi, en particulier dans les espaces numériques où les adolescents passent tant de temps ?

Les rapports de The Global, Eurasia and Western & Eastern Europe sont disponibles et à [télécharger gratuitement](#) sur notre site web.

CONVERSATIONS SUR LE BIEN ET LE MAL



Vers qui je vais le plus souvent pour obtenir des informations ou être orienté sur le bien et le mal :

- 1 MEMBRES DE LEUR FAMILLE 50% (MONDIAL 50%)
- 2 AMIS/PAIRS 24%
- 3 EN LIGNE / RÉSEAUX SOCIAUX 12%
- 4 ENSEIGNANTS/ CONSEILLERS 7%
- 5 TEXTES/RESPONSABLES RELIGIEUX 4%
- 6 MÉDIAS HORS LIGNE 3%

CONVERSATIONS SUR LE SENS DE LA VIE



Vers qui je vais le plus souvent pour obtenir des informations ou être orienté sur le sens de la vie :

- 1 MEMBRES DE LEUR FAMILLE 41% (MONDIAL 41%)
- 2 AMIS/PAIRS 26%
- 3 EN LIGNE / RÉSEAUX SOCIAUX 17%
- 4 ENSEIGNANTS/ CONSEILLERS 7%
- 5 TEXTES/RESPONSABLES RELIGIEUX 5%
- 6 MÉDIAS HORS LIGNE 4%

La soif spirituelle d'une culture de jeunesse Européenne sécularisée

Par Luke Greenwood

[Accéder à l'article en ligne](#)

Une étude publiée en 2018 intitulée " Les jeunes adultes européens et la religion ", réalisée par le professeur britannique de théologie et de sociologie de la religion Stephen Bullivant, démontre l'une des questions les plus cruciales pour la mission en Europe aujourd'hui.

En République tchèque, 91 % des jeunes adultes se sont classés dans la catégorie des non-affiliés religieux, tandis qu'au Royaume-Uni, en France, en Belgique, en Espagne et aux Pays-Bas, entre 56 % et 60 % ont déclaré ne jamais aller à l'église et entre 63 % et 66 % ont déclaré ne jamais prier. Selon M. Bullivant, de nombreux jeunes Européens "auraient été baptisés et ne franchiront plus jamais la porte d'une église. Les identités religieuses culturelles ne

sont tout simplement pas transmises des parents aux enfants. Elles sont tout simplement effacées".

Youth For Christ a publié une autre étude révélatrice, axée sur la génération Z (12-18 ans), qui montre que seuls 32 % des adolescents britanniques croient en l'existence d'un Dieu et que, parmi eux, seuls 18 % souhaiteraient en savoir plus. C'est une réalité stupéfiante pour l'avenir de l'église et de sa mission.

La génération urbaine actuelle, connectée par le consumérisme, les réseaux sociaux et l'industrie du divertissement, forme la plus grande culture mondiale qui ait jamais existé. Elle s'étend de l'Europe à l'Amérique du

Sud, de l'Asie au Moyen-Orient, partageant les mêmes valeurs, écoutant la même musique, regardant les mêmes films et partageant les mêmes messages.

Cette culture mondiale est largement influencée par une vision du monde prédominante : l'humanisme séculier. Dieu est mort et nous sommes au centre. Dans cette culture relativiste, nous sommes Dieu, et le consumérisme est notre religion. Cette génération ne se tourne pas vers l'église pour trouver des réponses, car elle pense qu'il s'agit d'une tradition morte et vide du passé. Soit il n'y a pas de Dieu, soit il existe mais il n'intervient pas vraiment dans nos vies.

Et pourtant, le Dieu de la Bible est en mission et son cœur est brisé pour cette génération perdue. Le message de son amour - l'Évangile - est destiné à tous, et il n'est pas juste que les jeunes d'aujourd'hui ne l'entendent pas parce que nous ne le leur rendons pas accessible. Ils ne viennent pas à nous, alors nous devons aller à leur rencontre. En tant qu'église de Jésus, nous devons prendre conscience des changements nécessaires dans la mentalité et le mode de vie, et de la nécessité d'un changement de paradigme dans les missions.

L'espoir et les opportunités se manifestent lorsque nous voyons des signes clairs de Dieu en action, atteignant les cœurs et les esprits de cette génération. Les jeunes d'aujourd'hui sont profondément conscients que quelque chose manque. Cette génération a spirituellement faim. Cela est évident lorsque nous écoutons le cri qui résonne dans la pop-culture et les réseaux sociaux qui nous entourent.

L'artiste de rock britannique, Florence Welch, en a parlé dans une interview télévisée à propos de son album "High as Hope" de 2018. Elle a décrit sa prise de conscience d'un manque d'amour qu'elle avait essayé de combler. "Quelque chose à l'extérieur de moi a besoin de réparer cela. . . . C'est comme si je pouvais trouver la solution, si je pouvais boire ou prendre la solution. . . ." ce disque est une reconnaissance de 'Oh, tu ne peux pas' !" Lorsqu'on l'interroge sur sa chanson à succès "Hunger", Florence explique : "Je pensais à quelque chose de plus grand que l'amour romantique. . . . La chanson est en quelque sorte venue de cette idée - qu'est-ce que je cherchais en dehors de moi-même ?"

C'est la question clé que nous devrions tous nous poser. La mentalité prédominante actuelle nous dit qu'il n'y a rien

au-delà de ce que nous voyons autour de nous. Nous avons été élevés dans la croyance que tout ce dont nous avons besoin peut être trouvé en nous-mêmes. Mais si nous sommes honnêtes, nous savons que Florence a raison. Nous avons besoin de quelque chose de plus grand.

La plupart des membres de cette génération mondiale s'intéressent à la spiritualité, mais pas à la religion institutionnelle formelle. L'évolution de la culture vers l'individualisme et le choix personnel a changé la façon dont la société considère Dieu et la religion. Nous définissons notre propre système de croyances et mélangeons les croyances et les idées pour les adapter à nos préférences. La religion fait partie des nombreuses options et catégories de nos habitudes de consommation. Et au bout du compte, nous avons le sentiment troublant que plus personne ne sait vraiment en quoi croire.

Il existe un fossé culturel entre cette culture de la jeunesse mondialisée et l'église. Mais combler les fossés culturels a toujours été au cœur du mouvement des missions. Il a été modelé par l'incarnation de Jésus, la mission de Paul auprès des Grecs, la mission de Hudson Taylor en Chine, et bien d'autres tout au long de l'histoire des missions.

La mission a traditionnellement signifié partir dans un pays lointain pour apprendre une nouvelle langue, manger une nourriture étrange et s'adapter à des cultures étrangères, mais le plus grand champ de mission aujourd'hui est sans doute la ville même dans laquelle nous vivons. Nous devons faire preuve de la même souplesse et de la même capacité d'adaptation culturelle pour partager Jésus dans notre propre quartier, à une époque où notre foi a été repoussée à la marge et est désormais considérée comme étrange et étrangère à la culture qui nous entoure.

L'enseignement de Jésus sur le sel et la lumière nous donne des indications claires sur la manière d'être dans le monde sans en être. Jésus nous appelle à être différents (le sel qui n'a pas perdu son goût) et influents (que votre lumière brille !). Le problème est que parfois, nous, l'église, sommes trop salés. Nous sommes si salés que personne ne peut manger la nourriture. Nous sommes si différents que personne ne peut nous comprendre ; nous semblons étrangers au monde qui nous entoure. Par peur du monde, nous nous enfermons dans le ghetto et perdons notre pertinence ; nous n'avons aucune influence.

Dans d'autres cas, nous tombons à l'autre extrême. Nous devenons l'église pop, l'église branchée, avec une voix influente. Notre lumière brille, mais nous avons perdu notre sel. Nous devenons identiques au monde qui nous entoure, perdant nos valeurs et notre identité, perdant notre distinction, notre concentration sur la bonne nouvelle de Jésus. Ce christianisme commercial est rempli de solutions rapides et de réponses faciles, mais il n'a aucune puissance. Certains le rejettent comme un produit de plus, d'autres le consomment mais ne ressentent aucun changement réel. Nous devons cesser d'offrir un christianisme bon marché à une génération qui en a assez du consumérisme. Nous devons quitter le ghetto et prêcher à nouveau le message authentique et radical de Jésus.

Le potentiel missionnaire est énorme, si nous sommes prêts à nous engager et à dire la vérité sur la scène culturelle de cette génération urbaine. Jésus nous a appelés en dehors de l'église, dans les rues, les clubs, les festivals et les endroits où les gens ont besoin d'entendre la vérité. Cette génération est peut-être imprégnée de relativisme, mais elle a une profonde faim spirituelle. Nous pouvons regarder l'état d'esprit qui nous entoure et

l'apathie envers le christianisme et avoir peur de parler, peur d'offenser. Mais si nous montrons aux gens qui est vraiment Jésus, et sa victoire sur la croix, alors la puissance de Dieu agit et les gens veulent le connaître. La solitude et le besoin sincère d'appartenance et de véritable communauté de cette génération sont une autre opportunité pour les missions d'aujourd'hui. Nous savons tous combien il peut être difficile, surtout pour un jeune, d'entrer dans une église. Ainsi, de la même manière que nous disons hardiment la vérité, nous devons aussi être prêts à faire des disciples sur cette scène. Apprendre à suivre Jésus doit commencer dans le contexte d'où viennent les gens. Il s'agit de se faire tout à tous les hommes. Non seulement Paul est allé chez les Grecs pour prêcher Jésus, mais il a passé du temps avec eux, souvent des années. Il a vécu parmi eux et leur a montré ce que cela signifiait d'être un Grec qui suivait Jésus.

Nous devons construire des ponts de discipulat, en accueillant les gens dans la communauté et construire une relation sans la formalité d'un programme. Un jeune croyant qui apprend à suivre Jésus dans le milieu d'où il vient, qui apprend à être le sel et la lumière de ce monde, devient un missionnaire dès le premier jour car il continue

à s'engager dans son propre environnement et ses relations, amenant les autres à la foi.

L'héritage de John Stott et le Mouvement de Lausanne

Par Julia Cameron

[Accéder à l'article en ligne](#)

Note de l'éditeur : Il y a cent ans, à Londres, naissait John Stott. En l'honneur du centenaire de sa naissance, cet article cherche à donner un aperçu de l'impact mondial de son ministère, notamment par le biais du Mouvement de Lausanne qu'il a cofondé.

John Stott fut un colosse. Comme l'a dit Jim Packer en apprenant la nouvelle de sa mort en 2011 : « Il n'avait pas son pareil, et nous ne devons pas lui chercher un successeur. » Au fil des décennies, l'histoire ne manquera pas de révéler l'étendue de son influence sur la pensée théologique, sur la prédication, sur les tensions entre l'Évangile et la culture, sur le développement d'une pensée chrétienne, sur l'engagement évangélique en

faveur de la justice sociale et, surtout, sur l'évangélisation du monde.

C'est le partenariat unique entre Billy Graham et John Stott qui a donné naissance au Mouvement de Lausanne, un mouvement engagé en faveur de « l'Évangile dans sa totalité au monde entier » (élargi plus tard pour inclure à la fois « le monde géographique et le monde des idées »).[1]

Plusieurs thèses de doctorat ont déjà été consacrées à la vie et au ministère de John Stott, et d'autres suivront. Ses réseaux étaient immenses. La façon dont il mettait les gens en contact, et les synergies qui en résultaient, méritent une nouvelle recherche approfondie. Ses

voyages dans le monde entier ont commencé par des invitations à diriger des missions dans les universités sur un continent après l'autre, et les étudiants allaient rester toujours au centre de son ministère.

Toute sa vie, John Stott a été engagé dans l'Église anglicane. En 1961, avec beaucoup de prescience, il a fondé l'Evangelical Fellowship in the Anglican Communion ([EFAC](#) - communion évangélique dans la communion anglicane), pour servir de « foyer » au clergé évangélique. Il disait que les deux priorités de son ministère étaient les étudiants et les pasteurs, et cela s'est clairement vérifié. Il ne faisait jamais de voyage international sans un élément de pastorale auprès des étudiants, et chaque fois qu'il le pouvait il participait à l'Assemblée mondiale de [l'IFES](#) [la Communauté internationale des Groupes bibliques universitaires]. Son ministère, dont les trois volets (aujourd'hui regroupés sous le nom de [Langham Partnership](#)) avaient pour but de renforcer l'Église dans le Sud, a fourni des livres aux pasteurs et aux étudiants des centres de formation biblique, créé des bourses pour aider certains des penseurs les plus talentueux à obtenir un doctorat et leur assurer une formation à la prédication.

La relation de John Stott avec le Mouvement de Lausanne, particulièrement dans la période 1974-1996, pourrait être décrite comme réciproque, voire symbiotique. Son ministère aux multiples facettes correspondait aux aspirations multiples du Mouvement de Lausanne, qu'il avait largement contribué à façonner. Les canaux et les réseaux du Mouvement de Lausanne allaient devenir un moyen majeur par lequel son influence marquera l'Église au niveau mondial.

1974 : Un Congrès et une Déclaration

L'amitié personnelle entretenue avec Billy Graham depuis leur mission commune à l'université de Cambridge en 1955, a conduit John à participer aux premières étapes de la planification du Congrès international sur l'évangélisation mondiale de 1974, qui s'est tenu à Lausanne, en Suisse, et dont le Mouvement allait prendre le nom. Cette amitié liait deux génies spirituels ; d'elle, comme nous le voyons, allaient découler beaucoup de choses.

John Stott était alors déjà considéré comme un leader et une figure de proue, grâce à sa participation aux événements du Conseil œcuménique des Églises et au Congrès sur l'évangélisation mondiale qui s'est tenu en

1966 à Berlin, en Allemagne. Dans les années 1970 eurent lieu sept ou huit autres conférences internationales. Mais c'est au Mouvement de Lausanne qu'à partir de 1974 il a accordé la majeure partie de son temps.

La réputation de John Stott pour la clarté de sa pensée théologique, l'étendue de la sympathie que lui témoignait la communauté évangélique et la bienveillance qui caractérisait ses relations avec les personnes de confessions différentes firent de lui un choix évident pour diriger le processus d'élaboration de la [Déclaration de Lausanne](#).

Pendant les décennies qui ont suivi le congrès de Lausanne de 1974, des centaines d'initiatives de collaboration ont adopté à leur base La Déclaration de Lausanne, reflet des voix de ce congrès. Cette déclaration s'est imposée comme l'un des documents les plus importants de l'histoire moderne de l'Église. La justice sociale, trop longtemps considérée comme une préoccupation des seuls adeptes d'un « évangile social », était désormais déclarée comme une responsabilité biblique de tous les chrétiens évangéliques. Ce congrès s'est révélé être un moment décisif pour l'Église.

Conscient de l'impact potentiel de la Déclaration de Lausanne, John Stott a travaillé sur une présentation commentée de la Déclaration, [The Lausanne Covenant: An Exposition and Commentary](#), publiée en 1975. Il avait intuitivement compris qu'il serait indispensable que cette Déclaration soit lue et étudiée par beaucoup, individuellement ou en groupe. Sa préface, rédigée en toute modestie, ne rend pas compte de l'intense pression résultant de nuits de travail pour faire en sorte que tous les commentaires reçus des participants soient dûment pris en compte. Les traduire dans les délais fut une opération titanesque, mais vitale, pour que les voix de toutes les branches de l'Église évangélique soient entendues. L'intitulé d'origine, Lausanne Covenant (qui dans le monde francophone allait devenir la Déclaration de Lausanne), veut dire littéralement l'Alliance de Lausanne. Il s'agissait en effet d'une alliance avec Dieu lui-même, et d'une alliance entre tous ceux qui l'adopteraient.

Formation d'un mouvement à partir d'un congrès

Après le congrès de 1974, un comité a été mis en place pour construire sur ce qui avait été réalisé. En janvier 1975, ce groupe s'est réuni à Mexico sous la présidence de l'évêque Jack Dain. Un nombre important de

participants était favorable à ce que Billy Graham devienne président du nouveau Comité de Lausanne pour l'évangélisation mondiale, comme on l'appelait alors. John Stott a plaidé fermement contre cette proposition, ou alors qu'il y ait plusieurs co-présidents.

Billy Graham avait déjà exprimé sa préférence pour que le Mouvement se donne un objet plus court que l'on pourrait appeler l'évangélisation par la proclamation. Si cet avis avait été suivi, le Mouvement n'aurait reflété ni le mandat scripturaire de l'Église - être sel et lumière - ni ses racines dans le congrès de 1974. Fort de leur 20 ans d'amitié, John Stott, tout en détestant la discorde, a ressenti le besoin de prendre position. Jack Dain était de son avis, tandis que d'autres étaient d'accord avec Billy Graham, en raison de sa stature mondiale. Certains n'ont vraiment pas compris la préoccupation de John Stott, et l'ont perçue comme une lutte de pouvoir. Ces rencontres, bien que pénibles, furent déterminantes.[2] L'amitié entre les deux grands hommes dura toute leur vie.

En juillet 1989, John Stott a dirigé l'équipe de rédaction du [Manifeste de Manille](#), lors du deuxième congrès du Mouvement de Lausanne (à Manille, aux Philippines), qui, en 21 affirmations, s'est appuyé sur la Déclaration de

Lausanne et l'a développée. Ce congrès a eu lieu un mois après ce que le gouvernement chinois a appelé « l'incident de Tiananmen » et trois mois seulement avant le démantèlement du mur de Berlin. Il a attiré 3 000 participants de 170 pays, notamment d'Europe de l'Est et de l'Union soviétique, mais malheureusement aucun de Chine.

La « conscience sociale égarée » de l'Église

En 1982, le livre profondément novateur de John Stott intitulé *Issues Facing Christians Today* [Enjeux actuels pour les chrétiens] a été publié pour coïncider avec l'inauguration du [London Institute for Contemporary Christianity](#) [Institut londonien pour le christianisme contemporain]. Couvrant des sujets tels que la problématique du nucléaire, le pluralisme, les droits de l'homme, l'industrialisation et la sexualité, il est devenu un manuel pour les pasteurs et les membres d'Église qui se posent des questions. C'était, disait-il, sa « contribution au processus de rattrapage », pour une Église qui « se remettait de sa conscience sociale temporairement égarée ».

L'onde de La Déclaration de Lausanne continuait à se propager, réveillant une conscience sociale qui était

restée dormante dans de nombreux milieux pendant peut-être deux générations. Le Seigneur Jésus avait donné aux apôtres le mandat d'enseigner aux nouveaux disciples « tout ce qu'il leur avait commandé ». Cela n'avait manifestement pas été fait. Par la grâce de Dieu, John Stott et le Mouvement de Lausanne allaient devenir un moyen de rétablir des aspects importants du devoir chrétien.

En toile de fond de sa préparation du livre *Issues facing Christians today*, John a continué à faire des consultations de Lausanne une priorité, et en a souvent assuré la présidence. Il a rédigé les documents de toutes les consultations jusqu'à Lausanne II et les a publiés en 1996 sous le titre *Making Christ Known: Historic Mission Documents from the Lausanne Movement 1974-1989* [Faire connaître Christ : Documents missionnaires historiques du Mouvement de Lausanne - 1974-1989]. Comme le montrent clairement les contributeurs, le Mouvement de Lausanne avait la réputation (renforcée sans doute par la présence de John lui-même) d'attirer les meilleurs penseurs évangéliques du monde. Certains articles ont suscité un intérêt considérable.

En 2006, Doug Birdsall, alors président exécutif du Mouvement de Lausanne, a invité John Stott à accepter le titre de président d'honneur à vie, ce qu'il a fait, avec un certain plaisir. Un trait constant chez lui a toujours été de n'accepter un titre honorifique que s'il pouvait maintenir un lien vivant avec l'institution qui le décernait. Il a suivi la nouvelle de la planification du troisième congrès du Mouvement de Lausanne avec un intérêt plein de curiosité et de prière. Lindsay Brown, qui avait été nommé directeur international du Mouvement de Lausanne en 2007, et Chris Wright, qui avait succédé à John en tant que président du groupe de travail Théologie, étaient tous deux de vieux amis.

Peu avant son 87^e anniversaire, il a fait le bilan de ses années au sein du Mouvement de Lausanne et il s'est réjoui de ce que le congrès Cape Town 2010 allait apporter à ce mouvement. Lors d'une conversation avec l'auteur de cet article, il a déclaré avoir espéré que le [rapport Willowbank de 1978 sur Évangile et culture](#) recevrait plus d'attention qu'il n'en avait reçu jusque-là. À ceux qui me lisent maintenant, je ne peux que vivement le recommander pour ses principes durables.

John Stott était convaincu que, tant que le Mouvement de Lausanne serait caractérisé par « l'esprit de Lausanne » (un esprit d'humilité, d'amitié, de prière, d'étude, de partenariat et d'espérance), il occuperait une position stratégique : le Christ a fait des dons à son Église pour qu'elle les partage et le Mouvement de Lausanne a fourni la table autour de laquelle ces dons ont pu être partagés. La véritable humilité sera toujours nécessaire.

Priez avec nous

Notre Père, nous te remercions pour la vie de John Stott, pour le riche héritage spirituel que tu lui as permis de laisser, et pour tout ce que nous pouvons apprendre de son exemple. Aide-nous à être de bons gardiens de cet héritage dans notre génération. Nous te le demandons pour la gloire du Christ. Amen.

[1] Lindsay Brown dans son discours de clôture de Cape Town 2010

[2] Pour un compte-rendu complet de la réunion de Mexico, voir Timothy Dudley-Smith John Stott : A Global Ministry (Nottingham: IVP, 2001) 220-224 - disponible en anglais seulement.